

Ch'est la rintrée, bas les masques !

Oyez, ch'est la rintrée ! In oublie l' bieu soleil de l'été, in ringe les claquettes, chés photos d'vacances. Au pas d' courses in va à l'école, au boulot. Un cartape pour chés tiots, un aute pour chés grands. Sauf que c't'année, nos cartapes sont équipés din masque. In masque au cas où ...

Au cas où quoi ?

Bin un masque si tin voisin d'école, d'palier, d'transport en commun, d'travail... Si y tousse pas din s'manche, faut vite mette tin masque ! Un masque si y a trop d'grippe din chés airs. Un masque pour pas t'contaminer et contaminer chés ôtes. Un masque pour t'cacher et parler. Un masque pour pas ête démasqué. Avint in metto des masques pour jouer au bandit, in metto des masques à Venise, au bal... À ch'teur in va devoir mette des masques pour pas ête malate !

J'vous l'deminde : où in va ? Ch'est tout de même préoccupant tout cha.

In ce moment même, in est entrin d'interrer l'roi de l'pop ! Y est parti soudainement, comme cha, cha feso quelques années qui metto plus sin masque.

Depuis ch'début d'année, y z'on reconduit 17 000 personnes à l'frontière parce qu'y n'avotent pas de cartapes et donc pas de masque.

Y veulent nous gaver comme chés oies, de l'peur, des convintions, des taxes, des schémas... Etc, etc. Mais attention hein, y nous gavent pas, y nous écrasent !

Faut-il faire un grêfe générale, pour dire quin n'à marre d'tout cha, marre de c'monte à sous, marre de c'monte à masque, marre d'ce monte qui tourne pu bin rond !

Nous, in a ch'plaisir d'jouer du théâte masqué sin masque. D'buquer à des portes in faisant des tiotes fantaisies. Tout cha, in toute liberté et pour pas quin nous fasse quier !

Bas les masques, ch'est la rintrée !

Stéphane Ropa le 4 septembre 2009.

C'est la rentrée, bas les masques !

Oyez, c'est la rentrée ! On oublie le beau soleil de l'été, on range les claquettes, des photos de vacances. Au pas de course on va à l'école, au boulot. Un cartable pour les petits, un autre pour les grands. Sauf que cette année, nos cartables sont équipés d'un masque. Un masque au cas où...

Au cas où quoi ?

Un masque si ton voisin d'école, de palier, dans les transports en commun, au travail... S'il tousse pas dans sa manche, faut vite mettre ton masque !

Un masque s'il y a trop de grippe dans les airs. Un masque pour pas te contaminer et contaminer les autres. Un masque pour te cacher et parler. Un masque pour ne pas être démasqué.

Avant on mettait des masques pour jouer au bandit, on mettait des masques à Venise, au bal... Maintenant on va devoir mettre des masques pour ne pas être malade !

Je vous le demande : où va t-on ? C'est tout de même préoccupant tout ça. En ce moment même, on est en train d'enterrer le roi de la pop ! Il est parti soudainement, comme ça. Ça faisait quelques années qu'il ne mettait plus son masque.

Depuis le début de l'année, ils ont reconduit 17 000 personnes à la frontière parce qu'ils n'avaient pas de cartables et donc pas de masque.

Ils veulent nous gaver comme des oies ; de la peur, des conventions, des taxes, des schémas... Etc, etc. Ils nous gavent pas, ils nous écrasent.

Faut-il faire une grève générale ? Et dire qu'on en a marre de tout ça, marre de ce monde à pognon, marre de ce monde à masque, marre de ce monde qui tourne plus bien rond !

Nous, nous avons le plaisir de jouer du théâtre masqué, sans masque. D'buquer (taper) à des portes en faisant des petites fantaisies ; ceci en toute liberté et pour pas qu'on nous fasse chier !

Bas les masques, c'est la rentrée !

Stéphane Ropa le 4 septembre 2009.